

## Act of God

au Périscope du 11 mars au 5 avril 2014

Entrevue avec Michel Nadeau  
directeur artistique du Théâtre Niveau Parking  
et cometteur en scène d'*Act of God*

Propos recueillis par Claire Crova

### **Act of God est une nouvelle création du Théâtre Niveau Parking et du Théâtre Blanc. Qu'est-ce qui a motivé l'écriture de cette pièce?**

*L'origine d'Act of God est un fait divers : une mère qui s'est jetée par-dessus un pont avec sa fille au Japon. Le suicide était dû à la détresse que l'on peut vivre dans la société japonaise : elle élevait seule son enfant, et elle avait des difficultés financières, et la vie de sa fille était déjà tracée d'avance. (Le Japon est l'un des pays dont le taux de suicide est le plus important du monde.)*

*Act of God est une coproduction Théâtre Blanc, et c'est Jean Hazel – le codirecteur artistique – qui a lancé le point de départ en abordant ce fait divers lors de la première journée de notre rencontre, le 12 novembre 2011. La veille, c'était le tsunami au Japon. Donc on parlé des catastrophes, et on a délaissé le fait divers pour la catastrophe en général : comment elle peut changer ta vie de façon radicale, comment l'homme réagit face à celle-ci, et comment vient l'aide. On a voulu observer tout le réseau qui se met en marche pour corriger, effacer les blessures. Lors de nos recherches, Lorraine Côté – membre du Théâtre Niveau Parking – avait entendu parler des études d'une chercheure en Abitibi sur les liens que les arbres entretiennent par leurs racines. Et c'est devenu la métaphore de la pièce : à l'extérieur les hommes semblent être des individus séparés, mais des liens invisibles ou inconscients se tissent entre les hommes. Act of God tourne autour d'une question : comment, lors d'une rupture, dans un mouvement naturel, des liens se créent pour s'entraider.*

### **Act of God est le fruit de votre collaboration avec Marie-Josée Bastien. Quelles sont les particularités d'une écriture en duo? La pièce est-elle une étape nouvelle**

## **dans votre collaboration?**

*J'ai même enseigné à Marie-Josée au Conservatoire! Elle est au Théâtre Niveau Parking depuis 1999. Dans notre théâtre, le collectif est toujours très important lors du processus de conception : une personne lance les premières idées, et puis tout le monde participe et improvise autour. Cela fournit tout un matériau qui sert à l'auteur pour l'écriture de la pièce. Pour Act of God, j'ai voulu qu'on se mette en danger : écrire et mettre en scène ensemble, Marie-Josée et moi. C'était l'occasion de voir comment à deux on peut s'additionner et donner le meilleur de nous-même, ensemble. Notre duo a très bien marché car je connais bien Marie-Josée, j'aime ce qu'elle fait, et j'ai confiance en elle. On a appliqué l'expérience de solidarité jusque dans le processus de conception de la pièce.*

## **La pièce montre cinq histoires autonomes qui s'entremêlent pour former une histoire commune. Au niveau de la mise en scène, comment clarifier les différents mouvements de la pièce?**

*La trame narrative se déroule autour d'un principe de base : chacun des sept personnages raconte sa propre histoire et devient figurant dans celle des autres. Ainsi tous les personnages prennent part à l'histoire. La narration s'établit en cinq mouvements mettant tour à tour en lumière un personnage, une dynamique. Au niveau de la mise en scène, on a voulu rendre lisible le changement d'histoire par plusieurs signaux : l'éclairage, le changement d'attitude identifiable, une gestuelle marquée, la réorganisation de l'espace scénique. Cette mise en scène « théâtrale » permet au spectateur de rester en éveil face aux changements. Il participe donc intellectuellement aux mouvements et devient lui-même cocréateur de la pièce. De notre côté, tout l'art de la mise en scène, c'est de doser ce qu'on laisse à comprendre au spectateur.*

## **Les histoires de la pièce approchent au plus près la mort : je pense notamment au photojournalisme de guerre, à la détresse à S.O.S Suicide, mais aussi aux jeux morbides des adolescents. À travers ces histoires qui frôlent la mort, que voulez-vous faire ressortir?**

*Act of God, c'est l'histoire de quatre personnages dans un duplex qui traversent une catastrophe. Au Théâtre Niveau Parking, on aime bien raconter des histoires qui peuvent arriver à n'importe qui, tout en poétisant le quotidien. Alors on voulait le faire de manière concrète, avec des « monsieurs tout le monde », dans un espace-type, de*

*manière à laisser le spectateur s'identifier.*

*Notre réflexion nous a amené à définir les mouvements partant de l'épicentre de la catastrophe : fuir, changer de vie, oublier, guérir... Ils se retrouvent dans la pièce : le photojournaliste fait face à la mort, c'est son gagne-pain; l'adolescente cherche à provoquer la mort; Brigitte cherche à la prévenir à S.O.S Suicide, le vendeur d'assurances veut la compenser par l'argent. Les personnages représentent donc plusieurs trajectoires partant de la catastrophe. Or, malgré toutes ces attitudes, la vie se charge de ramener la catastrophe au-devant de l'individu, jusqu'à ce qu'il en guérisse.*

**La pièce *Angoisse Cosmique ou le jour où Brad Pitt fut atteint de paranoïa* est votre dernière mise en scène présentée au Périscope, en 2012. Elle présente certaines similitudes avec *Act of God* : « Brad aime l'idée d'une catastrophe qui nous amènerait à reconnaître qu'on a tous besoin les uns des autres. » Est-ce un hasard, sachant que l'écriture ne vient pas de vous, ou bien une préoccupation récurrente dans votre travail?**

*C'est un hasard! Mais c'est vrai que les deux dernières années, c'est plutôt une orientation dans notre travail. La pièce *Angoisse Cosmique* (écrite par Christian Lollike) traite avec dérision la non-action face à la catastrophe écologique. Félicité, d'Olivier Choinière (présentée à la Bordée en 2012), raconte un fait divers de la région de Sherbrooke : une jeune fille abusée par toute sa famille, et comment elle a réussi à survivre en se réfugiant dans son imaginaire. *Act of God* se tourne plus vers l'analyse des liens invisibles qui réparent une catastrophe.*

- Merci à Michel Nadeau pour avoir répondu gentiment à nos questions. -